

A propos des bourgs fortifiés

Patrice Tripé

Louis Stievenard nous a rappelé que Courgenay avait obtenu l'autorisation de construire une fortification sous François 1er (1515-1547). Ce qui peut apparaître comme un gage de sécurité doit cependant être relativisé.

D'abord une agglomération comme Courgenay, bien qu'en expansion au XVIe siècle, n'avait pas les moyens d'ériger une puissante fortification à l'image de celle des villes, de même la garnison devait-elle être réduite, en nombre comme en efficacité. Cela suffisait pour mettre le bourg à l'abri de petites bandes, mais dès que le pays fut en proie à la guerre civile, quelques décennies plus tard, avec des troupes nombreuses et fort aguerries, ce fut une tout autre affaire.

D'abord un « bourg fermé » suscitait la convoitise, connotant, à tort ou à raison, une certaine aisance. Que faire ensuite quand une troupe se présentait aux portes ? Laisser les soldats et mercenaires entrer était risqué et les habitants pouvaient se demander à quelles fins ils avaient tant dépensé pour clore leur bourg. Mais refuser l'entrée à une troupe, c'était courir le risque de voir la cité prise d'assaut, avec les conséquences funestes habituelles : massacres, vols, viols, incendie.

C'est ce qui arriva à Dixmont en 1570 (*voir la promenade du 18 janvier 2016*), c'est ce qui se passera à Courgenay et aux alentours cinq ans plus tard, en 1575, comme en témoigne ce récit extrait des *Mémoires* de Claude Haton, prêtre à Provins et au Mériot au moment des guerres de religion.

Pour lutter contre les troupes protestantes, le roi Henri III a provisoirement confié l'armée royale de la région au seigneur de Pogaillard, « un gentilhomme assez connu au pays de Brie ».

« Au temps qu'il (*Pogaillard*) eut commandement laissa, et souffrir aux gens de guerre exercer toute tyrannie, et cruauté plus que barbare sans aucune répréhension ni correction. Comme en portent témoignage les petites villes et gros bourgs fermés par où il passa, comme La Villeneuve-aux-Riches Hommes où fut mis le feu, Courgenay, Villeneuve l'Archevêque, La Chapelle-sur-Oreuse et autres petites villes autour de Sens, esquelles entrèrent par force. Et Dieu sait si les Turcs et barbares eussent su faire pis qu'y firent tels voleurs français. Ils tuèrent, battirent, outragèrent, brigandèrent, volèrent les gens et biens qu'ils trouvèrent en leur voie et cachés. Ils violèrent filles et femmes sans respect de la patrie et de la chrétienté ».